

# Le CNRC a vu juste Création d'une nouvelle industrie canadienne

*Une compagnie canadienne s'est acquise une haute compétence dans le domaine de la fabrication de plastiques pour verres de contact et d'accessoires connexes grâce à l'appui que lui ont apporté trois programmes d'aide industrielle du CNRC.*

Les pince-nez, les lorgnettes, les monocles, fonctionnels ou décoratifs, ont à une certaine époque donné de la couleur aux cours royales d'Europe. Mais, placés sur le nez, tenus dans la main ou logés dans l'orbite oculaire, ils servaient tous à améliorer la vision. L'utilisation de verres à cette fin remonte peut-être au dixième siècle où les Chinois se servaient déjà de loupes enchâssées dans une monture; on retrouve également des personnages munis de lunettes dans des tableaux du Moyen Âge. Cependant, ce n'est qu'après la découverte de l'imprimerie et la diffusion des imprimés que le port des lunettes s'est répandu et, aujourd'hui, des millions de personnes y ont recours de façon permanente.

Les lunettes ont traditionnellement été constituées de lentilles enchâssées dans une monture en métal ou en plastique que l'on porte à l'avant des yeux. La monture s'adapte au-dessus du nez et elle est retenue par des branches qui entourent les oreilles. De nos jours, il existe également un autre type de verres correcteurs dont l'invention remonte à l'année 1887. Il s'agit des verres de contact, ainsi appelés parce qu'ils s'adaptent directement à l'oeil (bien qu'ils ne touchent pas le globe oculaire protégé par une fine couche de larmes); ces dispositifs permettent de corriger plus de défauts de la vision que les lunettes ordinaires. Ils peuvent aussi bien être portés par des bébés, depuis l'âge de deux mois, que par des personnes âgées et la compagnie Trans-Canada Contact Lens Ltd., entreprise canadienne située à Toronto qui vend ses produits de Halifax à Vancouver, a reçu des commandes de membres de la famille royale des Pays-Bas, de la princesse Grace de Monaco et du défunt shāh d'Iran.

Les premières lentilles cornéennes

étaient faites de verre mais, étant donné la densité et la rigidité de cette matière, elles irritaient l'oeil. Ces dispositifs furent améliorés de façon considérable en 1936, grâce à l'avènement d'un plastique appelé polyméthylméthacrylate (PMMA) mis au point par la compagnie Rohm and Haas de Philadelphie pour fabriquer un matériau transparent, résistant et incassable destiné à l'industrie aéronautique. Cependant, les verres de contact constitués de cette matière

**Elias Hawa, président de la compagnie Trans-Canada Contact Lens Ltd., lit dans l'enregistreur les résultats obtenus à l'aide du chromatographe en phase gazeuse qui sert à analyser les matériaux bruts utilisés dans la fabrication du plastique pour verres de contact et à déterminer leur pureté. (Photo: Trans-Canada Contact Lens Ltd.)**

**Elias Hawa, President of Trans-Canada Contact Lens Ltd., reads the aerograph from the recorder of the gas chromatograph used to analyze and determine the purity of raw materials employed in the making of the plastic for soft contact lenses. (Photo: Trans-Canada Contact Lens Ltd.)**

